

A close-up photograph of a five-string banjo, viewed from the side and slightly from behind. The banjo has a light-colored wood neck with dark frets and a large, light-colored circular soundboard. It is mounted on a stand in a museum. In the background, other instruments like a harp and a piano are visible.

Banjo à cinq cordes

Au MiM en novembre 2025

—
En souvenir du centenaire de la naissance
de Derroll Adams (1925 - 2000).

BANJO À CINQ CORDES
VIEZRÄRGE BANJO
5-STRING BANJO

Dans les collections du Musée des instruments de Montréal

2025

20 ans

2000



Banjo Framus à cinq cordes, « modèle Derroll Adams », Allemagne, ca. 1974.

Exemplaire proche du premier prototype, offert au MiM en 2019.

‘Sous les projecteurs’ et exposé en novembre 2025.

Inv. MiM : 2019.0005

<https://www.mim.be/fr/collection-piece/banjo-cinq-cordes> [NL-FR-EN]

Sommaire

Introduction, p. 3

Derroll Adams ‘Sous les projecteurs’. Présentation publiée par le MiM en novembre 2025

- version FR, p. 4
 - version NL, p. 7
 - version EN, p. 10
-

Le Monde est un village, « Derroll Adams. » RTBF – La Première, p. 12

Emission de Didier Mélon du 16 novembre 2025

Entre les lignes / Chemins de traverse. « Un banjo modèle Derroll Adams pour le MiM. », p. 17

Un article de Marcel Leroy du 10 avril 2019



Dessin de Claude Hardenne. Concert à l'Argnitoile, Mons, novembre 1978.

Introduction

En novembre 2025, pour la commémoration du centenaire de la naissance du *folksinger* et banjoïste américain Derroll Adams, le MiM accueillera une petite exposition temporaire au quatrième étage du bâtiment Saintenoy, qui sera accompagnée de quatre concerts de midi, programmés eux aussi par une organisation externe.

Dans les années 1960 à 1980, Derroll Adams a surfé sur la vague du revivalisme de la musique traditionnelle¹ et du *folksong* qui, à l'instar de ce qui s'est amorcé aux États-Unis à partir du milieu des années 1950, a déferlé sur l'Angleterre et sur le continent européen.

Comme évoqué par ailleurs l'artiste a – bien que relativement peu médiatisé –, chez nous exercé une influence notable dans le milieu des *folk clubs* et de la *folk music* de son époque. Ayant côtoyé des personnalités emblématiques du *folksong* américain, telles que Woody Guthrie (1912 - 1967) et son disciple Jack Elliott (°1931), d'aucuns ont considéré Derroll Adams comme un ambassadeur de l'*'american folk music'*² en Europe. En plus de ses chansons originales – notamment *Portland Town* –, plusieurs artistes *mainstream* et de renom, tel que Donovan (°1946), se réclameront de son influence. Ayant résidé la seconde moitié de son existence en Belgique, la qualité de sa production ainsi que son rayonnement international justifieraient qu'un espace pour conserver ses archives lui soit réservé dans une institution scientifique belge. Je pense ici au MiM ou à la KBR³. Le don d'un Framus 'modèle Derroll Adams' au MiM en 2019 avait en réalité été – du moins en ce qui me concerne – un appel au transfert de ces archives au MiM, resté à ce jour sans suite.

Au cœur de ce *folk revival* européen, la firme Framus assistant à la montée d'un intérêt croissant pour la musique traditionnelle américaine et le banjo à cinq cordes en Europe, a produit durant une dizaine d'année un instrument portant son nom. Témoin de cette époque, c'est l'exemplaire offert au MiM, qui sera exposé en novembre dans le parcours permanent du musée ; celui présenté dans l'exposition mentionnée ci-dessus étant de son côté un instrument ayant été longuement utilisé par l'artiste, actuellement conservé à Anvers par son épouse.

Pour rappel, un dossier et plusieurs articles transmis à la bibliothèque du MiM nous éclairent sur l'artiste et son instrument. On y ajoutera un commentaire du journaliste Marcel Leroy :
<https://www.entreleslignes.be/humeurs/un-banjo-modele-derroll-adams-pour-le-mim/>

Le 16 novembre 2025, le producteur Didier Mélon honorerà dans son l'émission 'Le monde est un village', en compagnie de quelques invités, sur les ondes de la RTBF-La Première, la mémoire de Derroll Adams⁴ :

¹ Valérie Rouvière. *Le mouvement folk en France. 1964-1981.* 2002, 160 p.

https://cmtra.org/avec/lib/elfinder-2.0-rc1/files/NOS%20ACTIONS/Publications/Dossiers%20documentaires/Musiques%20et%20dances%20traditionnelles/Histoire%20du%20mouvement%20revivaliste/ROUVIERE_mouvement%20folk_4sur4.pdf

² Un terme qui couvre plusieurs aspects de cette musique, et qu'il conviendrait de préciser. Il en est d'ailleurs de même en ce qui concerne la *country music* dont l'exploitation commerciale contemporaine l'a progressivement transformée et éloignée de ses racines anciennes.

³ Avec les Fonds Robert Pernet, Marc Danval et Toots Thielemans, le MiM et la Section de la musique de la KBR se sont ces dernières années ouverts au jazz belge et international. La musique traditionnelle américaine et à la *folk music* s'étant abondamment répandues en Europe, ne serait-il pas intéressant que l'on s'intéresse de plus près aux archives de Derroll Adams ? Suite au don de Mme Saro Hewit (Fonds Pete Stanley) versé au MiM en 2023, elles viendraient compléter une collection substantielle ce qui se trouve déjà conservée au MiM (Fonds Gérard De Smaele).

⁴ Rappelons-nous que depuis son mariage avec Danièle Levy, Derroll Adams avait obtenu la citoyenneté belge.



Sous les projecteurs

Chaque mois, le MiM met sous les projecteurs un instrument issu de ses riches collections ou un sujet d'étude en cours. Cette rubrique offre un regard approfondi et passionnant sur un objet ou une thématique spécifique, révélant son histoire, ses particularités et son importance dans le monde musical. Découvrez ainsi chaque mois une nouvelle facette du patrimoine musical conservé au MiM, grâce à des contenus accessibles et enrichissants pour tous les curieux.

Banjo à cinq cordes modèle « Derroll Adams »

<https://www.mim.be/fr/collection-piece/banjo-cinq-cordes>

Ce banjo à cinq cordes fut offert au MiM en 2019. La production de cet instrument fut supervisée par Derroll Adams, à qui est consacrée l'exposition présentée [en ce mois de novembre](#) dans le bâtiment Saintenoy.

Derroll Adams (fig. 1), chanteur et banjoïste américain, est né en 1925 à Portland, Oregon. Il arriva en Angleterre en 1957, traversa ensuite la France et l'Italie en compagnie de Jack Elliott (°1931), qu'il était venu rejoindre à Londres, et se posa finalement en Belgique¹. C'est là qu'il s'établit et qu'il termina ses jours en février 2000. De Bruxelles, puis d'Anvers, son hub stratégique, l'artiste rayonnera à travers l'Europe. Armé d'un solide héritage musical, mis en valeur par un talent et un charisme exceptionnels, il marquera de son empreinte le folk revival des années soixante et soixante-dix, tant en Angleterre que sur le continent européen.

Pour nous, l'année 2025 sera celle du centenaire de la naissance de ce personnage devenu légendaire, né un an après Earl Scruggs (1924 - 2012), six ans plus tard que Pete Seeger (1919 - 2014), ses illustres banjoïstes contemporains², qui firent renaître après la guerre un instrument en voie de disparition.

La peau, d'origine animale ou synthétique, et la forme ronde de sa caisse caractérisent le banjo, tandis que le 4, le 5 et le 6 cordes restent encore trop souvent confondus du grand public (fig. 2). Malgré leurs points communs, ces instruments appartiennent cependant à des univers musicaux différents. Avec sa courte chanterelle, fixée latéralement à même le manche, la configuration du banjo à cinq cordes nous ramène directement à ses origines africaines³. Bien que le timbre des banjos joués au plectre (comme le ténor et le plectrum durant les débuts du jazz) ait profondément marqué les esprits durant l'entre-deux-guerres mondiales, c'est cette version originale à cinq cordes qui historiquement représente sa forme la plus pérenne. Elle est aujourd'hui associée au riche répertoire de la musique traditionnelle américaine (dans la oldtime music et le bluegrass), tandis qu'au XIX^e siècle l'instrument s'était imposé au centre de la scène du minstrel show, pour évoluer par la suite vers le finger style, un style de jeu appelé de nos jours classic style⁴.

Bien que dès le XIX^e siècle le minstrel stroke style et le classic style aient aussi connu un formidable essor en Angleterre⁵, il faudra attendre le grand folk revival des années 1960 et 1970 pour que le banjo à cinq cordes réapparaisse de manière significative sur le continent européen. Au moment de l'arrivée de Derroll Adams en Belgique, celui-ci était encore un grand absent.

Des boutiques d'instruments de musique de Bruxelles, en plus d'un taux de change défavorable et de frais d'importation prohibitifs, compliquaient l'importation depuis les USA. Celui qui ne pouvait

se rendre à Londres à la recherche d'un banjo ancien devait alors se contenter d'un Framus ou d'un Marma, des marques provenant d'Allemagne et d'Europe de l'Est, seuls fabricants des banjos présents sur notre marché. Figure devenue incontournable, Derroll Adams s'était bâti une solide réputation chez nous, essentiellement en Europe, dans les cercles de la folk music. C'est dans ce contexte que l'artiste fut approché en 1972 par Fred Wilfer, le directeur de la firme Framus, rendue notamment célèbre par la guitare acoustique Zenith 17 jouée par Paul McCartney, afin de diffuser en Europe un instrument à la fois abordable⁶ et de bonne qualité. Il sera proposé à la vente jusqu'à la fermeture de l'entreprise, victime de la concurrence japonaise, à la fin des années 1970 (fig. 3 et 4).

Le présent exemplaire possède une couverture de cheviller ornée d'un motif à trois étoiles (fig. 5). Il représente la première version du modèle. Derroll Adams y apportera par la suite divers ajustements⁷.

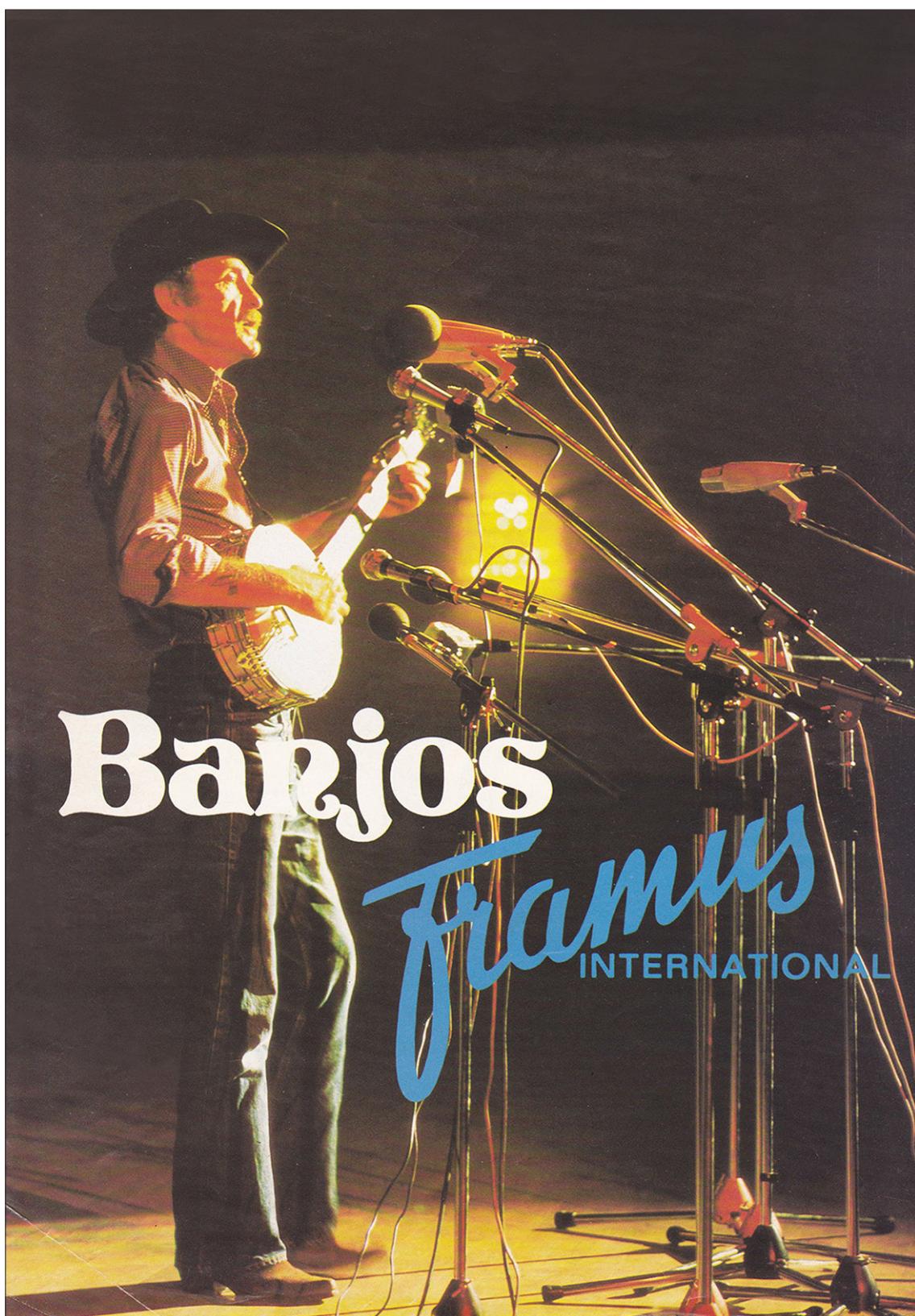
Texte : Gérard De Smaele

Notes de bas de page

- 1. <https://www.derrolladams.org/index.html> [site officiel géré par Jean Leroy jusqu'en février 2025]
- 2. G De Smaele. "Derroll Adams un ambassadeur des États-Unis en Europe." Cinq Planètes / Le Canard Folk, juin et septembre 2025 : <https://www.desmaele5str.be/pdf/derrollAdams.pdf>
Voir aussi : https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/remembering_derroll_adams.pdf
- 3. Gérard De Smaele. « Voici le banjo ! » La Médiathèque Nouvelle / Cinq Planètes / Le Canard Folk, 2019, 2025, 2025 : <https://archive.org/details/voici-le-banjo>
Voir aussi : https://www.desmaele5str.be/pdf/belspo_cf_mim.pdf
- 4. G. De Smaele. The Wayne Adams' Old 'Classic' Banjo: 1897-1952. Frémeaux & Associés, 2022 :
https://www.desmaele5str.be/pdf/Old_Classic_Banjo_French.pdf
https://www.desmaele5str.be/pdf/Old_Classic_Banjo_English.pdf
- 5. G. De Smaele. Banjo à cinq cordes Projet d'inventaire du don de Mme Saro Hewitt au MiM en juillet 2023. Mars 2024 : https://archive.org/details/collection-stanley-2_202406 :
<https://archive.org/details/pete-stanley>
- 6. Notre instrument a été acheté neuf à Bruxelles chez Hill's Music par le journaliste Bernard Mariaule, pour la somme de 10.000 FB (soit 250 €).
- 7. G. De Smaele. Banjo à cinq cordes. Don au MiM d'un banjo Framus à cinq cordes, "modèle Derroll Adams". Mars 2019-2025* Prendre sur mon site la dernière version – elle décrit aussi le Windsor :
<https://archive.org/details/don-framus-3-bat>

Liens internet

- Notices des banjos conservés au MiM :
<https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/noticesCarmentis.pdf>
- Une collection de catalogues anciens conservées au MiM :
<https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/CoverCatalogues.pdf>
- The American Banjo Museum :
<https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/The-American-Banjo-Museum.pdf>
- La collection de James Bollman :
<https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/James-Bollman.pdf>



Derroll Adams. Publicité Framus, recto, 1975
Coll. G. De Smaele. Inv. 2028.299a – Cote 6R 224a



In de kijker

Elke maand zet het MIM een instrument uit zijn rijke collectie of een lopend onderzoeks dossier in de schijnwerpers. Deze rubriek biedt een diepgaande en boeiende blik op een specifiek object of thema, waarbij de geschiedenis, bijzonderheden en betekenis binnen de muziekwereld worden belicht. Ontdek elke maand een nieuwe kant van het muzikale erfgoed van het MIM, met toegankelijke en verrijkende content voor iedereen die nieuwsgierig is.

Vijfsnarige banjo model ‘Derroll Adams’

<https://www.mim.be/nl/collection-piece/vijfsnarige-banjo>

Deze vijfsnarige banjo werd in 2019 aan het MIM geschenken. De productie van dit instrument stond onder toezicht van Derroll Adams, aan wie deze maand [een tentoonstelling is gewijd](#) in het art-nouveaugedeelte van het museum.

Derroll Adams (fig. 1), Amerikaans zanger en banjospeler, werd in 1925 geboren in Portland, Oregon. In 1957 vertrok hij naar Engeland, reisde vervolgens door Frankrijk en Italië in het gezelschap van Jack Elliott (°1931), die hij in Londen had ontmoet, en vestigde zich uiteindelijk in België¹. Daar woonde hij tot aan zijn dood in februari 2000. Vanuit Brussel en later Antwerpen – zijn strategische uitvalsbasis – zou de artiest zijn invloed over heel Europa laten gelden. Gewapend met een solide muzikale erfenis en gezegend met uitzonderlijk talent en charisma drukte hij zijn stempel op de folkrevival van de jaren zestig en zeventig, zowel in Engeland als op het Europese vasteland.

2025 is het jaar waarin de honderdste geboortedag van deze legendarische figuur wordt gevierd. Samen met illustere generatiegenoten Earl Scruggs (1924 – 2012) en Pete Seeger (1919 – 2014)² blies hij na de Tweede Wereldoorlog nieuw leven in een instrument dat op het punt stond te verdwijnen.

Het vel – van dierlijke of synthetische oorsprong – en de ronde vorm van de klankkast kenmerken de banjo, terwijl de 4-, 5- en 6-snarige versies nog al te vaak met elkaar worden verward (fig.2). Ondanks hun overeenkomsten behoren deze instrumenten echter tot verschillende muzikale werelden. Met zijn korte vijfde snaar, die zijdelings aan de hals is bevestigd, verwijst de configuratie van de vijfsnarige banjo rechtstreeks naar zijn Afrikaanse oorsprong³. Hoewel de klank van banjo's die met een plectrum worden bespeeld (zoals de tenorbanjo uit de vroege jazzperiode) tussen de twee wereldoorlogen diepe indruk maakte, is het deze oorspronkelijke vijfsnarige versie die historisch gezien de meest duurzame vorm vertegenwoordigt. Tegenwoordig wordt ze geassocieerd met het rijke repertoire van de traditionele Amerikaanse muziek (old-time music en bluegrass). In de 19e eeuw had het instrument een centrale plaats op het podium van de minstrel show; later ontwikkelde het zich tot de fingerstyle, een speelstijl die tegenwoordig classic style wordt genoemd⁴.

Hoewel de minstrel stroke style en de classic style al in de 19e eeuw een enorme opmars kenden in Engeland⁵, duurde het tot de grote folkrevival van de jaren zestig en zeventig voordat de vijfsnarige banjo opnieuw op betekenisvolle wijze op het Europese continent verscheen. Toen Derroll Adams in België aankwam, was ze nog steeds een grote afwezige in de Brusselse muziekwinkels. Naast een ongunstige wisselkoers bemoeilijkten ook de hoge invoerrechten de import vanuit de VS. Wie niet naar Londen kon reizen om een oude banjo te zoeken, moest genoegen nemen met een Framus of een Marma – merken uit Duitsland en Oost-Europa, destijds de enige fabrikanten die banjo's op de Belgische markt aanboden.

Derroll Adams was inmiddels uitgegroeid tot een onmisbare figuur en had in Europa een stevige reputatie opgebouwd binnen de folkwereld. In deze context werd hij in 1972 benaderd door Fred Wilfer, directeur van het bedrijf Framus (vooral bekend van de *Zenith* 17-akoestische gitaar, bespeeld door Paul McCartney), om in Europa een instrument te verspreiden dat zowel betaalbaar⁶ als van degelijke kwaliteit was. Het instrument bleef in productie tot het bedrijf eind jaren zeventig zijn deuren sloot, door de toenemende Japanse concurrentie (fig. 3 en 4).

Het schroefmechanisme van dit exemplaar is versierd met drie sterren (fig. 5). Het betreft de eerste versie van het model dat Derroll Adams later op verschillende punten zou aanpassen⁷.

Tekst: Gérard De Smaele

Voetnoten

- 1. <https://www.derrolladams.org/index.html> – officiële website door Jean Leroy tot februari 2025.
- 2. G. De Smaele, “Derroll Adams, un ambassadeur des États-Unis en Europe”, Cinq Planètes / Le Canard Folk, juni en september 2025: <https://www.desmaele5str.be/pdf/derrollAdams.pdf>.
Zie ook: https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/remembering_derroll_adams.pdf [EN].
- 3. G. De Smaele, “Voici le banjo !”, La Médiathèque Nouvelle / Cinq Planètes / Le Canard Folk, 2019 en 2025: <https://archive.org/details/voici-le-banjo> [EN].
Zie ook: https://www.desmaele5str.be/pdf/belspo_cf_mim.pdf – beschikbaar in FR en NL.
- 3. G. De Smaele, The Wayne Adams’ Old ‘Classic’ Banjo: 1897–1952, Frémeaux & Associés, 2022: https://www.desmaele5str.be/pdf/Old_Classic_Banjo_French.pdf; Engelse versie: https://www.desmaele5str.be/pdf/Old_Classic_Banjo_English.pdf.
- 4. G. De Smaele, Banjo à cinq cordes – Projet d’inventaire du don de Mme Saro Hewitt au MiM, juli 2023.
- 5. Maart 2024: https://archive.org/details/collection-stanley-2_202406; Banjo à cinq cordes: Inventaire sommaire des archives et banjos provenant de la collection de Pete Stanley. Oktober 2023: <https://archive.org/details/pete-stanley>.
- 6. Het instrument werd nieuw aangekocht in Brussel bij Hill s’ Music door journalist Bernard Mariaule, voor 10.000 Belgische frank (€ 250).
- 7. G. De Smaele, Banjo à cinq cordes. Don au MiM d’un banjo Framus à cinq cordes, “modèle Derroll Adams”, maart 2019–2025 – laatste versie op de website van G. De Smaele; daarin wordt ook de Windsor beschreven: <https://archive.org/details/don-framus-3-bat>.

Weblinks

- Aantekeningen over de banjo’s in het MiM:
<https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/noticesCarmentis.pdf>
- Een verzameling van oude catalogi die bewaard worden in het MiM:
<https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/CoverCatalogues.pdf>
- The American Banjo Museum:
<https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/The-American-Banjo-Museum.pdf>
- De collectie van James Bollman:
<https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/James-Bollman.pdf>



N - LINE

All banjos, manufactured by Framus, are bestsellers all over the world. Easy to play, characteristic banjo tone in all ranges, best manual work, luxurious appearance.

N-LINE: performance as Derroll Adams Banjo, but with a decorated resonator (eagle motive). Modell 13022 can be supplied with Scruggs-tuner and Capo-D'astro upon demand.

13002 Tenor 4stringed scale 58 cm
13022 5stringed scale 68 cm
13042 Guitar 6stringed scale 58 cm

CASES: 20320 Fibre-board case, lined, 2 leather belts, 20420 Nylon cover, foam rubber padded.

DERROLL ADAMS M - LINE

13090 DERROLL Adams - 5-string banjo

Scale	68 cm
Width of neck at 1st fret	35 cm
Shell - Diameter	28 cm
Head - Diameter	28.5 cm
Thickness of the shell	15 mm, 10ply laminated
Tension hooks	24
Machine-Heads	driving gears
Scruggs-tuner and Capo-D'astro	

Form 132/75
Printed in W.-Germany
Technical improvements reserved

Reclame voor Framus, verso, 1975. Collectie G. De Smaele.
Inv. 2018.299a – Cote 6R 229a



In the spotlight

Each month, the MIM shines a spotlight on an instrument from its rich collection or on a current research topic. This feature offers an in-depth and engaging look at a specific object or theme, revealing its history, unique characteristics, and significance within the musical world. Discover a new facet of the MIM's musical heritage every month through accessible and enriching content designed for all curious minds.

5-string banjo “Derroll Adams”

<https://www.mim.be/en/collection-piece/5-string-banjo>

This 5-string banjo was donated to the MIM in 2019. The production of this instrument was supervised by Derroll Adams, to whom [the exhibition in the Saintenoy Building](#) is dedicated.

Derroll Adams (fig. 1) was an American singer and banjo player, born in 1925 in Portland, Oregon. He arrived in England in 1957, travelled through France and Italy with Jack Elliott (*1931), whom he had come to join in London, and finally settled permanently in Belgium, where he died in February 2000. From Brussels and then from Antwerp – his strategic hub – the artist made his way across Europe. Armed with a solid musical heritage, enhanced by exceptional talent and charisma, he left his mark on the folk revival of the 1960s and 1970s, both in England and on the European continent. In 2025 we celebrate the centenary of the birth of this legendary figure, born a year after Earl Scruggs (1924 – 2012) and six years after Pete Seeger (1919 – 2014), his illustrious contemporary banjoists who revived an instrument that was on the verge of extinction after the war.

The banjo is characterised by its *head* – a membrane that may be of animal or synthetic origin – and a round-shaped body, while the 4-, 5-, and 6-string instruments are still too often confused by the general public (fig. 2). Despite their similarities, these instruments belong to different musical worlds. With its short string attached laterally to the neck, the configuration of the 5-string banjo takes us straight back to its African origins. Although the tone of the banjos played with a plectrum (such as the tenor and plectrum banjos during the early days of jazz) made a profound impression during the interwar period, it is this original five-string version that historically represents its most enduring form. Today, it is associated with the rich repertoire of traditional American music (in old-time music and bluegrass), whereas in the 19th century the instrument occupied a central place in minstrel shows, later evolving into a style of playing known as “classic” or “fingerstyle.”

Although the minstrel and “classic” styles also enjoyed tremendous popularity in England in the 19th century, it was not until the great folk revival of the 1960s and 1970s that the five-string banjo made a significant reappearance on the European continent. When Derroll Adams arrived in Belgium, it was still conspicuously absent from Brussels music shops. In addition to an unfavourable exchange rate, prohibitive costs made importing from the USA expensive. Those who could not travel to London in search of an antique banjo had to make do with a Framus or a Marma, brands from Germany and Eastern Europe – the only manufacturers of banjos known at that time on our market. Derroll Adams became a key figure and built a solid reputation in folk music circles, mainly in Europe. It was in this context that the artist was approached in 1972 by Fred Wilfer, the director of Framus (made famous by the Zenith 17 acoustic guitar played by Paul McCartney), to distribute in Europe an instrument that was both affordable and of good quality. It remained on sale until the company closed in the late 1970s (figs. 3 and 4).

This 5-string banjo, with a three-star pattern on its peghead (fig. 5), represents the first version of the model. Subsequently, Derroll Adams suggested various adjustments to the design.

Text: Gérard De Smaele

Footnotes

- 1. <https://www.derrolladams.org/index.html> [official website managed by Jean Leroy until February 2025]
- 2. G. De Smaele. *Derroll Adams, an ambassador for the United States in Europe.'* Cinq Planètes / Le Canard Folk, June and September 2025:
<https://www.desmaele5str.be/pdf/derrollAdams.pdf> – still to be translated
See also: https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/remembering_derroll_adams.pdf
- 3. G. De Smaele. *Voici le banjo !*, La Médiathèque Nouvelle / Cinq Planètes / Le Canard Folk, 2019, 2025, 2025.
<https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/Voici-le-Banjo.pdf> ;
<https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/This-is-the-Banjo.pdf> – give preference to the latest version of the Portfolio, with a full transcription of the text shown on the first image:
<https://archive.org/details/bat-portfolio-web-ep-1/page/n7/mode/2up>, see p.5.
- 4. G. De Smaele. *The Wayne Adams' Old 'Classic' Banjo: 1897-1952*. Frémeaux & Associés, 2022 :
https://www.desmaele5str.be/pdf/Old_Classic_Banjo_French.pdf
https://www.desmaele5str.be/pdf/Old_Classic_Banjo_English.pdf
- 5. G. De Smaele. *Banjo à cinq cordes Projet d'inventaire du don de Mme Saro Hewitt au MiM en juillet 2023*. March 2024 :
https://archive.org/details/collection-stanley-2_202406 : <https://archive.org/details/pete-stanley>

Web links

- Descriptions of the banjos in the MiM collection:
<https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/noticesCarmentis.pdf>
- A collection of old catalogues held at the MiM:
<https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/CoverCatalogues.pdf>
- The American Banjo Museum:
<https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/The-American-Banjo-Museum.pdf>
- The collection of James Bollman:
<https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/James-Bollman.pdf>

rtbf **AUVIO** Direct Podcasts **KIDS** Mon Auvio

Accueil > Musique > Musique du monde
La Première - Musique du monde

Le Monde est un Village (di)

Derroll Adams

68 min | Publié le 16/11/25 | Disponible jusqu'au 16/11/2026

Ecouter Tous les épisodes Ajouter à mon Auvio Partager

Ce 27 novembre 2025, Derroll Adams aurait eu 100 ans. Le musicien américain et son banjo à cinq cordes, arrivé en Europe à la fin des années 1950, est mis à l'honneur par le MIM (Musée des Instruments de Musiques à Bruxelles) au travers de quatre concerts gratuits sur le temps de midi. Au programme, une série d'artistes qui perpétuent chacun à leur manière l'héritage de Derroll Adams. Nous évoquons son parcours et sa musique en compagnie de Gérard De Smaele, musicien et spécialiste du banjo, de Danny Adams (sa compagne) et de Marc Vandemoortele (producteur média et auteur).

Annonce de l'émission 'Le monde est un village' sur les ondes de la RTBF.
Le 16 novembre 2025.



Le Monde est un Village (di)

Derroll Adams

16 NOVEMBRE 2025 À 18H00 • 60 MIN

Présentation : Didier MELON

Ce 27 novembre 2025, Derroll Adams aurait eu 100 ans. Le musicien américain et son banjo à cinq cordes, arrivé en Europe à la fin des années 1950, est mis à l'honneur par le MIM (Musée des Instruments de Musiques à Bruxelles) au travers de quatre concerts gratuits sur le temps de midi. Au programme, une série d'artistes qui perpétuent chacun à leur manière l'héritage de Derroll Adams. Nous évoquons son parcours et sa musique en compagnie de Gérard De Smaele, musicien et spécialiste du banjo, de Danny Adams (sa compagne) et de Marc Vandemoortele (producteur média et auteur).

Le monde est un village – Didier Melon –

Aide mémoire pour l'émission du dimanche 16 novembre.

Un banjo Framus Derroll Adams exposé au MiM

'Sous les projecteurs' de novembre 2025

Liste audio – commentaires

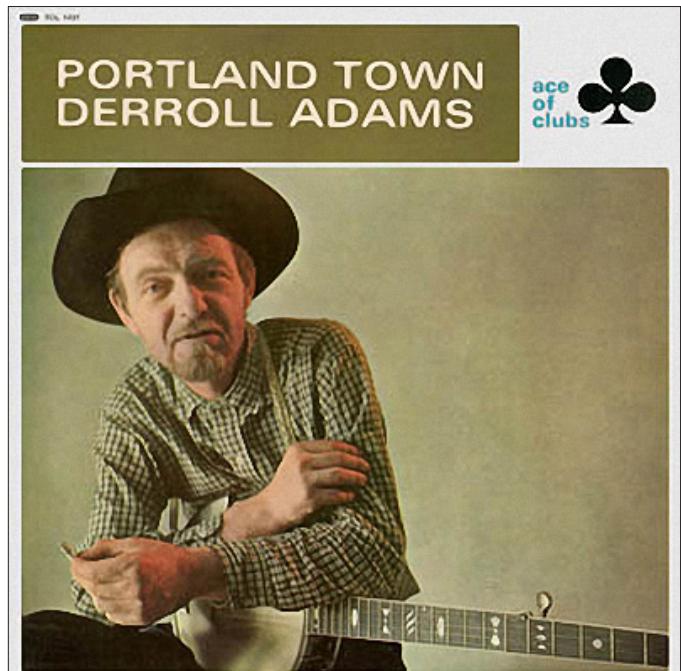
G. De Smaele



Ramblin' Jack Elliott with Derroll Adams

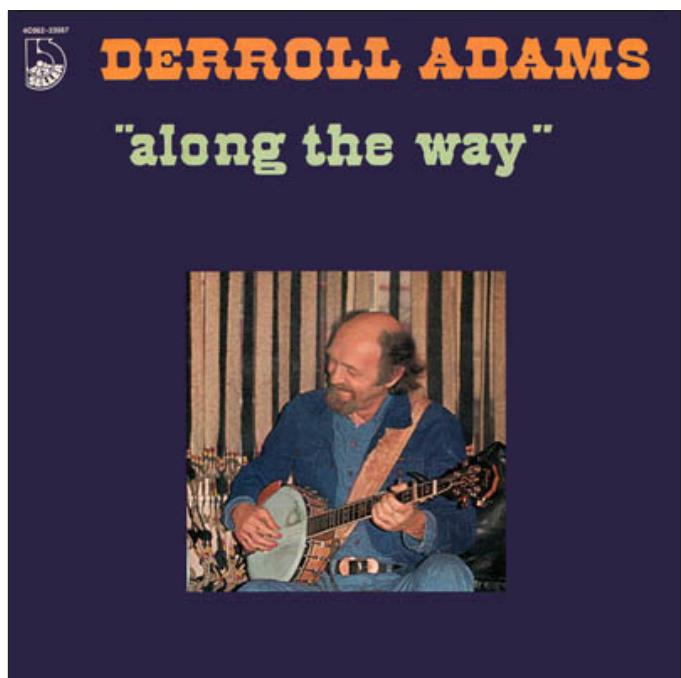
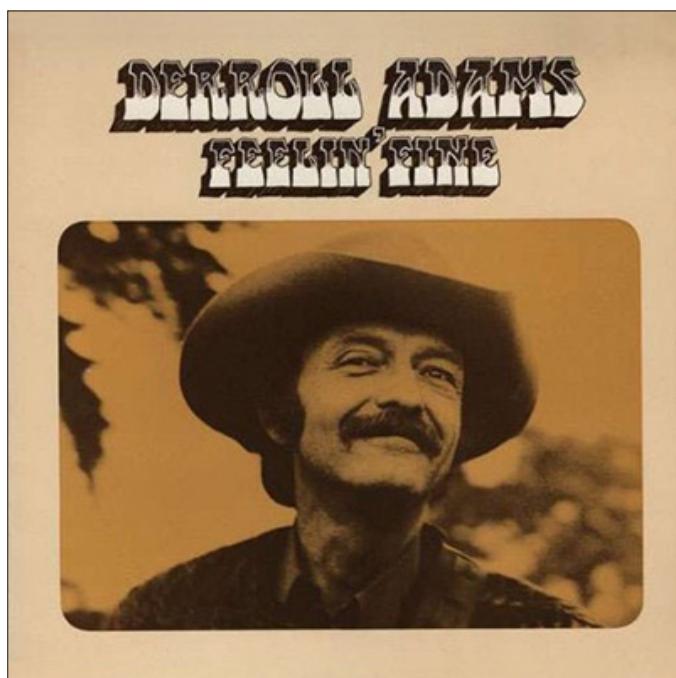
EARLY SESSIONS

TRADITION *



PORLAND TOWN
DERROLL ADAMS

ace
of
clubs



Pour Didier Melon : rappel d'une histoire personnelle

J'ai été en contact avec Derroll Adams depuis la fin des années 1960. Face à mon enthousiasme pour le banjo à cinq cordes, Il m'avait conseillé de me rendre à Londres (chez le marchand de banjos Clifford Essex et chez Collet's Records à la New Oxford Street). Il m'avait aussi confié l'adresse privée de Tracy Schwarz (un des membres des New Lost City Ramblers chez qui je séjournerais par la suite, dans sa ferme en 1976 et en 1983). Les avaient tourné en Europe en 1966 avec Tracy, Mike Seeger, John Cohen, ainsi que Cousin Emmy, Roscoe Holcomb, les Stanley Brothers...).

Ces premières rencontres avec Derroll – et jusqu'au début des années 1980 –, furent pour moi une expérience édifiante. Il restera durant des années un personnage qui aura énormément compté pour moi. Il m'avait littéralement fasciné..., avant que je ne retourne à la 'vie civile'... et que je n'entre en qualité de restaurateur d'art au Cabinet des estampes de la Bibliothèque Royale. Deux belles histoires, celles d'une destinée... Mais finalement, l'aventure du banjo resurgira encore et toujours...

1. *Cigarettes & Whisky*. Traditional. 2:00

Rambling Jack Elliott with Derroll Adams : Early Sessions

Tradition Records – TCD 1083

– Cette chanson provient ici d'un CD trouvé chez un disquaire de Chicago au début des années 1990, alors que je participais pour la KBR à un colloque sur la restauration des œuvres d'art sur papier à l'Art Institute of Chicago. Le disque est une reprise d'anciens d'enregistrements réalisés en Italie à la fin des années 1950.

– Jack Elliott avait suivi Woody Guthrie comme une ombre et interprétait avec brio les chansons de cet incontournable *folksinger* américain, ce qui avait d'ailleurs fortement impressionné Bob Dylan dans ses débuts, durant ses années de formation. Un documentaire de Don Alan Pennebaker nous prouve bien que Dylan connaissait les disques du duo Elliott-Adams.

– On retrouvera le duo – The Rambling Boys – au Pavillon américain de l'Expo 58 à Bruxelles, dévoilant au public le répertoire de Woody Guthrie, quelques airs authentiques de la musique traditionnelle américaine et un banjo à cinq cordes.

– En 44-45, lors de la libération, les soldats américains sont arrivés chez nous avec des cigarettes, du whisky et des chewing gums. 'Cigarettes and Whisky', un thème que nos deux compères connaissaient bien. Il entretenait aussi un stéréotype tenace lié aux 'Cow boys' américains... aux 'amerloques'...

– Après un périple épique en Europe et des enregistrements mémorables réalisés ensemble en Italie et en Angleterre, Jack retournera aux États-Unis pour y poursuivre une longue et fructueuse carrière. Quant à Derroll, il finira, après quelques péripéties, par s'installer en Belgique – à Bruxelles puis à Anvers –, où il s'éteindra en 2000, marquant de son empreinte le public européen.

2. *Portland Town*. Derroll Adams. 3:22

Derroll Adams : Portland Town

Decca Records – Ace of Club SCL 1227, 1967

– Ce disque fut réalisé à Londres chez Decca en 1967, à un moment difficile de sa vie, marqué par une longue descente dans l'alcoolisme, dont il émergera après un séjour dans un hôpital d'Anvers.

– *Portland Town*, est le titre du disque, mais aussi de la ville de l’Oregon dont il est originaire. Elle raconte l’histoire d’un couple dont les enfants ont été tués dans la guerre. Elle me rappelle la gravité de la chanson *Johny Has Gone For A Soldier* enregistrée quant à elle par Pete Seeger pour Folkways Records.⁵

– Les paroles de *Portland Town* ont été publiées dans la revue *Sing Out*. La chanson sera ensuite enregistrée par le Kingston Trio et par Joan Baez.

3. ***Wildwood Flower***. Traditional / Carter Family. 3:55

Derroll Adams : Feelin’ Fine

Transatlantic Records VTS-17, 1972

– Après s’être refait une santé et une réhabilitation en Angleterre, Derroll va enregistrer un magnifique LP. Je suis encore fier de l’avoir reçu de sa main lors d’une visite à Anvers, tout comme d’autres disques par la suite.

Personnellement, même si ce n’est pas lui qui m’aura fait découvrir le banjo à cinq cordes, il faut reconnaître que nous lui devons une fière chandelle. Ce fut merveilleux de le rencontrer car il nous éblouissait de ses histoires, lui qui avait rencontré Pete Seeger à Portland, joué avec Woody Guthrie, qui avait côtoyé de grands noms tels que Mike Seeger, Tom Paley, Peggy Seeger … et qui pouvait aussi nous parler de Bascom Lamar Lunsford, de la Carter Family, Johnny Cash, Hank Williams, Jimmie Rodgers… C’est le cadeau qu’il nous a apporté, en plus de sa présence chaleureuse.

– *Wildwood Flower* est une chanson qui fut interprétée il y a bien longtemps par la Carter Family, un monument de la *Country Music*, dont les rythmes avaient bercé sa jeunesse et dont il s’était imprégné. A.P. Carter (1891 - 1960) réalisa de nombreux collectages dans le Sud des États-Unis dans le but de constituer le répertoire du célèbre groupe, découvert à Bristol, VA, par Ralph Peer lors des fameuses Bristol Sessions de 1927, considérées comme le ‘*big bang*’ de la *country music*.

– À côté de Derroll, on retrouve ici Roland Van Campenhout à l’harmonica, un musicien qui l’a souvent accompagné. Roland a été invité au MiM la semaine dernière pour un concert dans le cadre du centenaire de la naissance de l’artiste.

4. ***Oregon***. Tucker Zimmerman. 2:49

Derroll Adams : Along the Way

EMI – International Best Seller 4C062-23567, 1975

– Depuis Anvers, Derroll Adams s’est beaucoup déplacé et produit en Europe : en France, en Allemagne, en Angleterre, en Suisse, au Danemark… Repéré en 1972 par le directeur de la maison Framus, fabricant d’instruments de musique, qui lui a proposé un partenariat et concevra avec lui un banjo portant son nom, preuve s’il en est de son impact sur le public Européen. Les banjos américains étaient chez nous à cette époque rares et chers. Framus était alors une alternative plus abordable, adoptée principalement par les admirateurs de Derroll.

– En novembre 2025, Derroll Adams aurait eu 100 ans. C’est ainsi que le MiM mettra durant ce mois un banjo ‘Framus Derroll Adams’ sous les projecteurs. Un instrument entré dans ses collections en 2019.

⁵ Lors d’une visite chez lui en 1998, Pete Seeger m’a raconté qu’il se souvenait très bien de sa rencontre à Portland avec Derroll Adams, mais qu’il ne chanterait jamais *Portland Town*. Il trouvait que cette chanson ne laissait aucun espoir derrière elle.

– *Oregon* est une chanson écrite et composée par Tucker Zimmerman (°1941), un expatrié américain, grand ami de Derroll, installé près de Liège et vivant toujours en Belgique. *Oregon*, est un retour aux sources pour celui qui aura définitivement quitté son pays d'origine en 1957...

– On entend très bien ici la sonorité particulière du fameux ‘Framus modèle Derroll Adams’ exposé en ce moment au MiM pour les 100 ans de sa naissance : voir le site du MiM, sous la rubrique « Sous les projecteurs » :

<https://www.mim.be/fr/collection-piece/banjo-cinq-cordes>

Gérard De Smaele

12.11.2025

[26.11.2025]

Voir les liens suivants :

<https://www.derrolladams.org/index.html>

[site officiel de D.A., géré par Jean Leroy jusqu'en février 2025]

<https://www.mim.be/fr/collection-piece/banjo-cinq-cordes>

[présentation du Framus exposé au MiM]

<https://www.canardfolk.be/derroll-adams-un-ambassadeur-des-etats-unis-en-europe/>

[article sur D.A. publié dans le *Canard Folk* et dans *Cinq Planètes*]

https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/Don_Framus.pdf

[description de l'instrument exposé au MiM]

https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/remembering_derroll_adams.pdf

[article sur D.A. publié dans la revue *Old Time Herald*]

<https://www.desmaele5str.be/iconography>

[une documentation sur le banjo]



Framus five-string banjo (detail of the peghead), ca.1974.

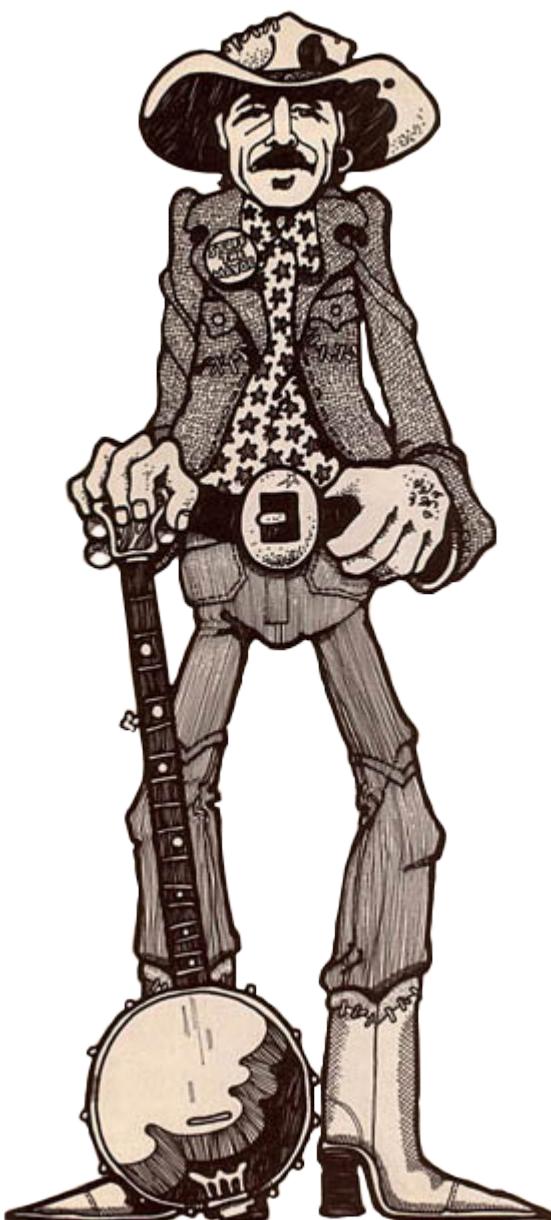
Inv. MiM : 2019.0005

Épilogue : pour la petite histoire



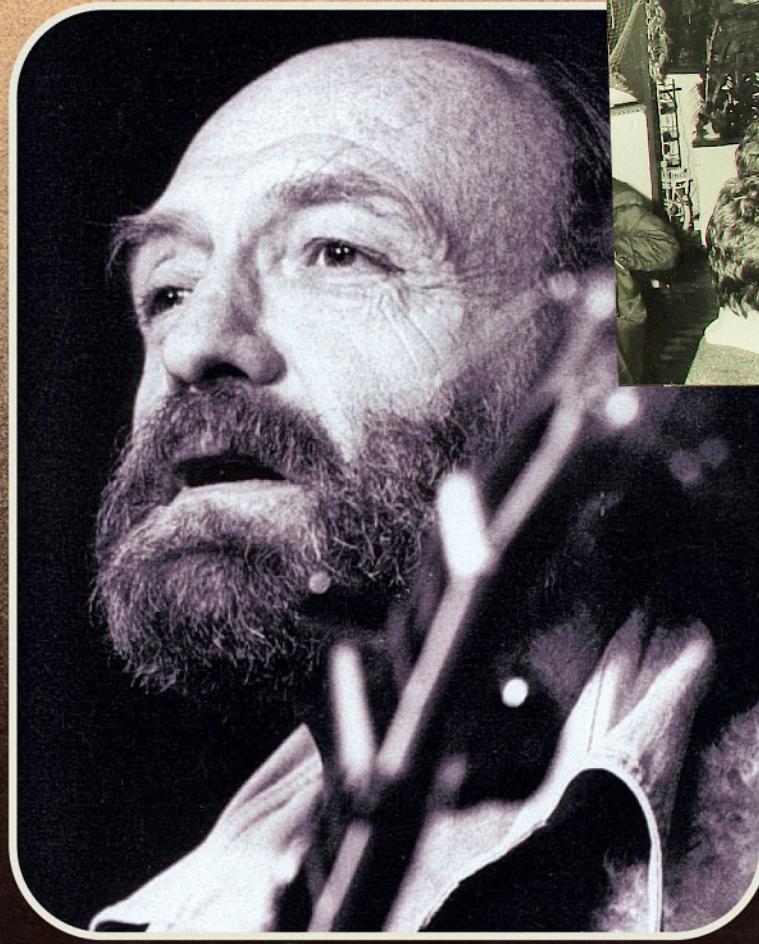
Au début des années 1970, fasciné par le personnage et inspiré par la jaquette de son disque ‘*Feelin’ Fine*’, j’ai fabriqué cette boucle de ceinture, à partir d’un plat en cuivre qui traînait dans le salon de mes parents (un cadeau de mariage !) et d’une dent de fourchette… J’ai porté cette ceinture durant des années.

En 1974, avant de se rendre au concert que j’avais organisé pour lui à la FUCAM de Mons, Derroll était venu nous rendre visite, dans la boulangerie familiale…



Dessin au verso du LP ‘*Feelin’ Fine*’ 1972.

DERROLL ADAMS LIVE!



Folksong

Un banjo modèle Derroll Adams pour le MiM Chemins de traverse

Par Marcel Leroy | Journaliste | le 10 avril 2019

Bernard Mariaule, à droite sur la photo noir et blanc, mains jointes, avait acheté un banjo modèle Derroll Adams. Et ils se rencontrèrent à Mons. PH SD.

À Bruxelles, le Musée des Instruments de Musique vient de se voir confier un banjo qui a accompli un sacré chemin. Il s'agit d'un Framus à cinq cordes, modèle Derroll Adams, pareil à celui dont jouait le grand folk singer américain auteur de la chanson « Portland Town ». Derroll, artiste nomade et pacifiste, né en Oregon en 1925, côtoya Woody Guthrie et Bob Dylan. Il vécut vingt années en Belgique,

à Bruxelles puis à Anvers, où il s'est éteint au tournant de l'an 2000. Chez nous, il a joué avec Gérard De Smaele, banjoïste de talent, qui a rédigé plusieurs ouvrages dédiés à cet instrument populaire et à son histoire.

Il se fait que Gérard avait un ami journaliste qui lui avait prêté son banjo. Bernard Mariaule travaillait au quotidien franco-belge Nord Éclair. Reporter itinérant, il connaissait bien la frontière et aimait les grands espaces et les gens. Il se passionnait pour le folk et le blues. Attaché plusieurs années à la rédaction de Mons, il lui arrivait de passer par le Marché-aux-Herbes avec son banjo. Quand Derroll a chanté dans un café du quartier, Bernard était là. Derroll jouait en up picking, avec les ongles, comme le précise Gérard Desmaele. Son style était unique. Était-ce par hasard que Bernard Mariaule avait acheté chez Hill's Music, rue du Marché-au-Charbon, à Bruxelles, un modèle identique à celui dont jouait Derroll au début des années 70 ? Trois étoiles marquaient son cheviller...

Le don fait au MiM perpétue la mémoire du journaliste qui aimait la musique de Derroll. Et celle de l'artiste choisi par la marque Framus pour un modèle qui s'est vendu au rythme d'une centaine d'exemplaires par an, et dont existèrent plusieurs versions. Le musée Framus, en Allemagne, en témoigne. Madame Christine Di Silvestro (qui avait offert l'instrument à Bernard en cadeau de fiançailles) et son fils, le Dr Emmanuel Mariaule, ont suivi Gérard De Smaele quand celui-ci, avec l'accord de Danièle Lévy-Adams, – épouse de Derroll –, pensa que l'instrument devait être préservé. Pour que ce don s'accompagne d'une histoire, Gérard a retracé dans un document l'itinéraire du banjo « Three stars » comme on pourrait le surnommer. Le cinéaste Patrick Ferryn y a joint une copie de son film de 2006. Il porte le titre de la chanson, « I was born in Portland town ».

Pourquoi s'attacher à la trajectoire d'un banjo parmi tant d'autres ? Parce que Bernard Mariaule est parti en 2015 alors qu'il avait le temps de prendre la route sur sa Harley en emmenant son banjo et les rêves qu'il poursuivit avec constance. Les papiers de Bernard dorment dans les collections de Nord Éclair. À l'époque où il acheta le banjo, il tapait ses textes sur une antique machine à écrire dont le crépitement avait peut-être un rythme de banjo. Les hasards de l'errance auront fait qu'un Framus marqué de trois étoiles entre dans un musée, en souvenir de l'artiste qui avait donné son nom à l'instrument et d'un journaliste, par la grâce de sa famille et d'amis. On dirait une chanson, pas vrai ?

Marcel Leroy

Journaliste professionnel depuis 1970, né à Charleroi, arpenteur des chemins de traverse, auteur ou coauteur d'une vingtaine de bouquins de reportage.



<https://www.entreleslignes.be/humeurs/un-banjo-modele-derroll-adams-pour-le-mim/>

https://www.desmaele5str.be/pdf/archives/Don_Framus.pdf



Le banjo Framus de Derroll Adams. Exposition "Derroll 100", MiM, exposition temporaire, novembre 2025.
Collection Danièle Levy, Anvers.



Détails de la photo du banjo de Derroll Adams (p. 20) : photos Gérard De Smaele.
